



LA PREMIÈRE FOIS

Compagnie POLLEN

Mise en scène Katarzyna Kurzeja

Spectacle librement inspiré de la pièce de Michał Walczak

LE SPECTACLE

La pièce tourne autour de la question de l'initiation sexuelle. Ambiance romantique, vin, bouquet de fleurs : voici la mise en scène parfaite que Karol a imaginé pour sa première fois. Magda veut bien suivre le scénario mais son désir la dépasse.

Ainsi, la première fois de Magda et Karol est loin d'être ce qu'ils ont imaginé. Pulsionnelle, animale, après coup, elle résonne comme un acte immoral. La culpabilité et la honte transforment les événements en cauchemar. Dans celui-ci il y a bien sur une grossesse, conséquence du désir non-maîtrisé, qui donne à imaginer la vie d'un couple anéanti par l'absence d'enfant.

LE TEXTE

Le texte a été pour nous un point de départ que l'on a travaillé au travers d'improvisations. Notre travail se concentre autour, et non sur, le texte. Les situations, les personnages et leurs relations, constituent le coeur de notre intérêt. Le texte est donc transformé, par coupes et par ajout de fragments d'écriture de plateau.

On a introduit le tapis. Cet élément absent dans la pièce d'origine a gagné une importance quasi sacrée dans le spectacle. Lors des représentations, les acteurs conservent une part d'improvisation sur scène pour garder la possibilité de se mettre «en danger» et tenter de proposer à chaque fois de la fraîcheur et des surprises.

LE PARTI PRIS

Inversion des rôles et des personnages.

Karol a pris la place de Magda. C'est lui qui élabore le scénario de la première fois parfaite, qui tente de mener le jeu, qui est instable, insaisissable, hystérique. Magda a prit le rôle de Karol. Elle vient, bouquet de fleurs à la main, amoureuse et déterminée à conquérir l'homme qui lui plaît.

Ce «switch» met en place une nouvelle relation moins stéréotypée, bouscule les codes, met à nu les clichés et interpelle sur les questions de féminité et de masculinité.

GÉNÉRIQUE

Mise en scène et scénographie :

Katarzyna Kurzeja

Avec :

Joris Ladugie et Katarzyna Kurzeja

Lumière:

Thomas Niklos

Partenaires: Theatre Roquelaine, Institut Polonais a Paris, Consulat de Pologne à Lyon



Katarzyna Kurzeja est la fondatrice et la metteuse en scène de la compagnie POLLEN. Née en 1980 en Pologne, elle s'installe en France en 2003. Après avoir fait de multiples expériences théâtrales, elle axe son travail sur deux notions : l'improvisation, vue comme force créatrice de l'acteur et le champ hors-parole. Dans son vocabulaire théâtral on relève les termes : contrainte, tension, articulation du silence, présence, précision, rythme et folie.



Joris Ladugie est né en 1987. Au cours de ces dernières années, il a intégré plusieurs troupes d'improvisation: Les Sinocs, Les Acides, Nous c'est les autres. Il a participé à plusieurs créations théâtrales sur Toulouse. Il enseigne le théâtre et a déjà produit de multiples spectacles. En parallèle, il pratique la danse et la musique.

POLLEN est une compagnie artistique créée en 2005 à l'initiative de Katarzyna Kurzeja, artiste polonaise désireuse tout d'abord de faire connaître en France la dramaturgie polonaise. Aujourd'hui, le « noyau » de l'équipe compte 7 artistes et une dizaine de personnes en collaboration. Depuis 4 ans POLLEN investit un théâtre de création. Il en résulte une réécriture improvisée d'une pièce de théâtre et quatre créations. Deux d'entre elles sont quasiment sans parole.

POLLEN cherche une matière théâtrale au delà du textuel. Il croise l'univers de la danse, du cirque, et s'inspire de BD et de cinéma. Les spectacles de la compagnie sont faits à la manière de partitions musicales et sous forme de tableaux. L'improvisation devient l'outil principal du travail des répétitions mais elle est aussi préservée lors des représentations.

Le visuel, le mouvement, le corps dans l'espace, le travail avec le rythme, l'énergie, le silence et le hasard font partie de notre langage. Sans oublier la folie, la musique et le public.

La compagnie POLLEN a eu la chance de faire participer dans ces projets un grand nombre d'artistes (jusqu'à 15 personnes sur scène). Pour les reprises de certains projets il a été nécessaire de réduire le nombre des acteurs, ou de remplacer les uns par les autres. Ces contraintes, au fil de temps, sont devenues le moteur de la créativité. Elles ont permis à l'équipe de développer une grande inventivité et souplesse qui sont devenues sa marque de fabrique. « On voit nos spectacles comme des instants et pas comme des produits, on veut les faire vivre et pas les reproduire ». On se trouve au cœur de ce qu'on appellerait le spectacle vivant.

Aujourd'hui, la compagnie remanie volontairement et régulièrement ses spectacles : changement de rôles, changement de fin, restructuration des séquences. Ses créations ont la renommée de pouvoir être regardées plusieurs fois, car elles sont toujours en mouvement. Avec la seule contrainte pour ses acteurs de ne jamais cesser de se surprendre. La force d'imagination et l'humour sont les ingrédients indispensables de notre cuisine.

Dernières spectacles de la compagnie:

L'ARCHE création 2018

FAIBLES inspiré de la pièce de Magdalena Drab 2018

BALERON création 2017

VIE VIE SECTION création 2106

VOLKANTORNADO création 2017

Fiche technique

durée initiale du spectacle : 1h15

Durée de montage 1h

Durée de démontage: 40 minutes

à partir de 12 ans

Matériel amené par la compagnie

1 tapis et

1 pouf

1 chaise

1 guirlande LED

Son

Source Lecteur CD ou ordinateur avec lecteur auto-pause, à fournir idéalement.

Lumière

Plein feux blanc proportionné à l'espace de jeu soutenu par les effets provenant du plateau (les leds et la guirlande).

« Couple mode d'emploi »

Au « Théâtre du Chien blanc », la metteuse en scène polonaise Katarzyna Kurzeja remonte – ou plutôt démonte ! – une pièce qu'elle avait créée en 2007, « La Première fois ». Décapant !



Ce n'est pas la première fois que Katarzyna Kurzeja met en scène « La Première fois » ! Il y a dix ans, la directrice artistique de la compagnie Pollen avait monté ce spectacle dans une version fidèle au texte de son compatriote Michal Walczak. C'était dans le cadre d'Universscènes* dans lequel la compagnie polonaise propose chaque année un projet singulier d'après une œuvre inédite. Et chaque création de cette brillante artiste polonaise fait l'objet d'une forme inventive, d'une esthétique singulière. Si dans ses premières années d'existence, Pollen s'attachait à adapter des œuvres dramatiques – principalement polonaises – depuis trois ans, elle s'émancipe du texte pour se frotter à un processus d'expérimentation alliant tension physique et improvisation, consciente de la prise de risque qu'implique cette récente orientation théâtrale. Ainsi, cette nouvelle Première fois dénote un passage par un travail d'écriture de plateau. Le texte dont il ne reste à présent que l'ossature, offre aux comédiens une liberté d'action et de jeu qui vient nourrir la dramaturgie, à la manière de Tadeusz Kantor auquel Kasia Kurzeja avait rendu un hommage très réussi avec le spectacle « Volkantornado », créé en 2015.



Le plateau, comme toujours au sein de Pollen, est ciselé en différents espaces de jeu, plus symboliques que réalistes. Ici un tapis blanc immaculé placé au centre constitue le territoire ultra protégé par le personnage masculin Karol : sa virginité. En dépit de tous ses scénarios sophistiqués que sa jeune fiancée Magda accepte de rejouer inlassablement en feignant à chaque fois la spontanéité, le couple ne parvient pas à concrétiser sa « première fois ».

Heureux parti-pris que celui de Kasia Kurzeja – ici également dans la peau de Magda – d’avoir interverti les rôles de la pièce de Walczak, perturbant joyusement les genres ! Initialement décrits par l’auteur, les personnages masculin et féminin répondaient à des stéréotypes éculés. Kasia Kurzeja les a bousculés pour mieux dynamiter le ton de la pièce. Ainsi, Karol – interprété par Joris Laduguie – est un garçon excessivement farouche et romantique, tandis que Magda devient une jeune femme certes compréhensive et patiente mais qui sait – son désir exaspéré par les incessantes rebuffades de son amoureux – se montrer entreprenante et imaginative. Si cette inversion des genres insuffle au spectacle énergie et burlesque, elle n’élude pas pour autant sa problématique : l’absence d’idéal des jeunes gens d’aujourd’hui et leur incapacité à vivre ensemble. « La Première fois » s’inscrit dans le contexte de la Pologne actuelle qui voit une génération née avec l’avènement de l’économie de marché, au lendemain de la chute du communisme, chercher sa place dans une société où se télescopent libéralisme consumériste et tradition catholique aux relents réactionnaires. Entravée d’un côté par les représentations véhiculées par les médias d’une sexualité hédoniste et de l’autre par une assignation à un modèle de vie conforme aux dictats religieux, la vie sentimentale des jeunes Polonais semble vouée à l’échec et à un assèchement émotionnel. Mais au delà de cet ancrage, le spectacle revêt une dimension universelle quant à l’incommunicabilité de ces jeunes adultes en quête de valeurs et peinant à imaginer leur vie.



Si le point de départ irréel et absurde de la pièce nous fait indubitablement penser à l'univers de « L'Amant » de Harold Pinter, la suite prend un ton plus dramatique. L'étrangeté et le burlesque font place au tragique, les codes couleurs des vêtements changent, les répliques trépidantes se muent en des silences lourds de chagrin. Nous voilà retournés comme un gant. Il faut dire que Kasia Kurzeja sait manier les ruptures de jeux et multiplier les codes théâtraux. « La Première fois » fait cohabiter le fantastique et le drame psychologique, la bouffonnerie et la noirceur et joue de la temporalité, alternant répétitions, ellipses et accélérations. Le spectateur dépourvu de ses repères théâtraux est ballotté ici entre rires et larmes dans les bégaiements et égarements de ce couple à l'intimité perturbée. Kasia Kurzeja se révèle une comédienne investie et surprenante qui décline une palette de jeux contrastée. Elle y est une Magda tour à tour bouleversante, clownesque, exubérante, et même terrifiante. Elle et son partenaire nourrissent la pièce de leur complicité artistique de longue date et de l'énergie du plateau, dans une mise en scène relevant de l'immédiateté et de l'urgence. Un théâtre au cœur palpitant de vie qui passe au scanner le monde d'aujourd'hui avec un regard incisif.

*Festival de théâtre contemporain universitaire en langue originale à l'Université de Toulouse-Jean-Jaurès

Sarah Authesserre 16 mai 2018

<https://blog.culture31.com/2018/05/16/couple-mode-demploi/>

contact diffusion

Katarzyna Kurzeja

tel: 06 51 00 37 79

mail: kashamanna.pl@gmail.com

Compagnie POLLEN

www.compagnie-pollen.com